

055802

CAMBODIA
FILE

SUBJ.

DATE

SUB-CAT

CONFERENCE DE PRESSE DE MONSIEUR CHAU SENG
MEMBRE DU BUREAU POLITIQUE DU COMITE CENTRAL DU FRONT UNI NATIONAL DU KAMPUCHEA
ET MINISTRE DU GOUVERNEMENT ROYAL D'UNION NATIONALE DU CAMBODGE

- 20 FEVRIER 1974 -

I. ANNONCE DES OFFENSIVES DES F.A.P.L.N.K. POUR LA SAISON SECHE 1973-74 ET AVERTISSEMENTS AUX POPULATIONS DE PHNOM PENH.

Conformément à nos principes et à nos traditions de lutte, les responsables du G.R.U.N.C. et des F.A.P.L.N.K. n'ont jamais manqué une occasion, depuis bientôt quatre ans, d'informer les populations locales intéressées des prochaines offensives de nos combattants. C'est ainsi que, dès le 3 novembre 1973, le Vice-Premier Ministre, Ministre de la Défense Nationale et Commandant en Chef des F.A.P.L.N.K., M. Khieu Samphân, a lancé un appel général pour les offensives de la saison sèche 1973-74 et informé ainsi tout notre peuple de l'intensification des combats. Comme les attaques de nos F.A.P.L.N.K. ne peuvent être lancées contre la zone libérée, il est évident que c'est Phnom Penh qui doit être le champ de bataille. A cet égard, tous les responsables du G.R.U.N.C. et en particulier le Président du Comité du F.U.N.K. de Phnom Penh, ont invité, à plusieurs reprises, les amis étrangers à quitter la capitale et nos compatriotes qui n'y ont aucune mission particulière à remplir de rejoindre la zone libérée la plus proche et en tout cas de s'éloigner de tous les casernes, camps et positions militaires, de tous les systèmes de défense mis en place par les troupes fantoches, de toutes les résidences officielles ou privées des traîtres et de leurs maîtres américains. Ces appels sont les suivants :

- Le 3 novembre 1973, appel de Monsieur Khieu Samphân, Vice-Premier Ministre, Ministre de la Défense Nationale du G.R.U.N.C. et Commandant en Chef des F.A.P.L.N.K.,
- Le 20 décembre 1973, appel de Monsieur Nguon Eng, Président du Syndicat des ouvriers du Kampuchea,
- Le 20 décembre 1973, appel du Comité mixte du Personnel de l'Enseignement, de l'Association du Personnel de l'Enseignement Khmer et de l'Association du Personnel de l'Enseignement de la Province de Kandal,
- Le 25 décembre 1973, appel de Monsieur Phauk Chhay, Président de l'Association des Etudiants du Kampuchea et Membre du Comité du F.U.N.K. de Phnom Penh,
- Le 27 décembre 1973, appel de Madame Khieu Ponnary, Présidente de l'Association des Femmes Démocratiques du Kampuchea,
- Le 31 décembre 1973, appel de Monsieur Chey Chum, Président du Comité du F.U.N.K. de Phnom Penh,
- Le 2 Janvier 1974, appel de Monsieur Hu Nim, Ministre de l'Information et de la Propagande du G.R.U.N.C.,
- Le 8 Janvier 1974, appel des bonzes patriotes de la zone libérée,
- Appel du F.U.N.K. aux ressortissants étrangers résidant à Phnom Penh qui a été notamment diffusé par l'Agence Kampuchea d'Information le 25 Janvier 1974, sans compter ceux émis par "La Voix du F.U.N.K." et publiés par des dizaines de milliers de tracts. C'est dire l'importance primordiale que le G.R.U.N.C. et les FAPLNK attachent aux problèmes d'information et de sécurité de la population, qu'elle soit dans la zone libérée ou dans la zone provisoirement occupée. C'est dire l'impudence sinon la calomnie de certains qui se sont bien gardés de condamner l'impérialisme américain lorsque les B.52 U.S. ont fait pleuvoir des bombes sur les régions peuplées de notre pays.

II. POURSUITE DE L'INTERVENTION DE L'IMPERIALISME U.S. ET CRIMES DE LA CLIQUE DES TRAITRES DE PHNOM PENH.

Comme nous n'avons cessé de le répéter, la guerre d'agression au Cambodge ne se termine que lorsque l'impérialisme américain accepte de se désengager totalement et effectivement de notre pays. Or, forcés par les victoires de portée stratégique du peuple cambodgien et de ses F.A.P.L.N.K., devant les protestations de l'opinion mondiale et américaine, de déclarer le 15 août 1973 cesser leurs bombardements de génocide après avoir déjà largué 240.000 tonnes de bombes -chiffre officiel U.S.- sur

continuent pas moins clandestinement leurs crimes. Des avions U.S. pilotés soit par des mercenaires américains, soit par des mercenaires venus de Taiwan, de Bangkok et de Saïgon, procèdent régulièrement aux bombardements, aux mitraillages et aux raids de reconnaissance contre la zone libérée et notre peuple. En outre, l'administration Nixon apporte une aide massive en dollars et en matériel de guerre au régime moribond anti-national et anti-populaire de Phnom Penh dont les principaux responsables se réfugient actuellement dans de véritables bunkers. Et fait encore plus grave, ce sont des "conseillers" militaires U.S. (ils sont environ un millier) qui défendent le siège de Phnom Penh. Car le régime des traîtres, incapable, incompétent et corrompu, est plus isolé que jamais. Tous les établissements d'enseignement, toutes les entreprises et toute l'administration sont complètement paralysés par des grèves et manifestations diverses. La population de toutes les couches et classes sociales luttent ainsi ouvertement contre cette bande de sous-valets, et collabore activement avec les unités spéciales des F.A.P.L.N.K. à l'intérieur même de la ville. Ce qui a conduit la clique des traîtres à recourir à la répression la plus sanglante: emprisonnements, tortures et assassinats de centaines de patriotes....De jeunes lycéens ont été récemment torturés et assassinés pour ne citer que cet exemple.

III. PHASE DECISIVE DES OFFENSIVES DE NOTRE PEUPLE ET DE SES F.A.P.L.N.K.

Face à cette intervention directe des impérialistes américains, le peuple cambodgien et ses F.A.P.L.N.K. sont par conséquent dans l'obligation de poursuivre la lutte sans aucun compromis, selon les principes d'indépendance, de souveraineté, de compter sur ses propres forces, d'être maître de sa destinée et de ses affaires, afin de parvenir à la paix authentique dans la liberté, la dignité et l'honneur.

Selon les appels réitérés des responsables du G.R.U.N.C. et du F.U.N.K., notre peuple et ses F.A.P.L.N.K. ont multiplié les attaques violentes contre le dernier repaire de la clique des traîtres et ouvert de nouveaux fronts tout autour de Phnom Penh, devenu le dernier champ de bataille. Toutes les mesures ont été prises pour libérer totalement notre patrie dans le meilleur délai.

Si la guerre doit se prolonger encore, elle ne peut être que l'oeuvre de l'impérialisme américain car l'administration Nixon n'a jamais caché ses noirs desseins néo-colonialistes à l'égard du Cambodge. Un budget de plusieurs centaines de millions de dollars a déjà été prévu à cet effet, en particulier pour la reprise des bombardements en 1974. De toute façon, quoi que fassent les impérialistes américains, ils ne peuvent sauver le régime fantoche de Phnom Penh ou modifier le rapport des forces sur le terrain.

L'ennemi, en effet, n'a plus aucune possibilité de racoler même des enfants, pour compenser les pertes énormes et les nombreuses désertions dans les rangs de son armée. Le moral des troupes fantoches n'a jamais été aussi bas. Certaines unités refusent carrément de se battre. Les "chefs" phnom-penhois ne pensent qu'à défendre leurs intérêts égoïstes ou se disputer les dollars de l'aide multiforme U.S. Les officiers généraux et supérieurs se retranchent dans leurs luxueuses villas et ne font que de rares apparitions sur les champs de bataille. Les soldats, mal vêtus, non payés ne savent ni pourquoi et pour qui ils se transforment en chair à canon.

Quant aux combattants populaires, au fil des combats, ils ne cessent d'élever leur conscience politique tout en développant leur technique de combat et leur équipement. Leurs effectifs ont doublé dans un court laps de temps.

Notre peuple et ses F.A.P.L.N.K. sont plus résolus que jamais à libérer totalement le pays au cours de cette dernière phase de leur lutte, et ce, afin d'édifier un Cambodge indépendant, souverain, neutre, démocratique et prospère dans l'intégrité absolue de ses frontières, réalisant ainsi le programme en cinq points du F.U.N.K., contenus dans la déclaration du 23 Mars 1970 de Samdech Norodom Sihanouk Chef de l'Etat, et réaffirmés par le Congrès National en date du 19 Juillet 1973 dans la zone libérée.

IV. APPEL POUR CONDAMNER L'INTERVENTION U.S. ET SOUTENIR LA JUSTE CAUSE DU PEUPLE CAMBODGIEN.

La situation présente au Cambodge témoigne de la justesse de la cause que défend le peuple cambodgien héroïque. Elle confirme également la position réaliste, raisonnable et invariable du F.U.N.K. et du G.R.U.N.C. qui, face à la guerre d'agression U.S., sont résolus à poursuivre la lutte sans aucun compromis pour le salut et la libération de leur patrie.

Nous sommes convaincus que l'opinion publique internationale continue à accorder son soutien, sa sympathie et sa solidarité à cette juste cause. Nous lui demandons de renouveler sa condamnation contre l'intervention américaine au Cambodge et les crimes fascistes commis par le régime des traîtres de Phnom Penh.

Le 20 Février 1974